

70 ans après son implantation au Gabon

Air-France : gros bénéfice, petit investissement

Cette compagnie aérienne célèbre cet évènement aujourd'hui à Libreville. Problème, les agents locaux grincent les dents et la clameur populaire dénonce un investissement à minima, malgré de gros bénéfices qu'elle tire de l'exploitation de la liaison Paris-Libreville. En prenant la parole, cet après-midi lors de cette manifestation, Flavienne Mfoumou Ondo demandera-t-elle à Pierre Muracciole de construire un siège digne de ce nom à Air France ?

Constant Mavoungou

Tout est dit ou presque à travers ce communiqué : « A l'occasion de la célébration des 70 ans d'air France au Gabon, monsieur Pierre Muracciole, directeur pour l'Afrique centrale, vous convie lundi 21 novembre 2016 à 15h à découvrir en avant-première l'exposition 70 ans de la ligne Libreville-Paris en face de l'Agence Air France, bord de mer, puis à 16h à une conférence de presse. A 16h30 aura lieu l'ouverture officielle de l'exposition par madame Flavienne Mfoumou Ondo, ministre des Transports ». Voilà pour le programme !

Question : sommes-nous dans le meilleur des mondes à Air France au Gabon ? Poser la question, dit-on souvent, c'est déjà y répondre.

Du coup, allons-y pour les constats. La grande société de transport aérien loge dans l'immeuble qui porte son nom, face au bord du Komo (communément appelé bord de mer). Un immeuble dégoûtant par la couleur des murs qui rongent les yeux du fait de sa peinture décapante. « Ici, indique l'un des agents rencontrés sur les lieux la semaine dernière, nous avons des problèmes d'eau. Les tuyaux sont rafistolés par endroit, au comble d'une humidité incommode très gênante, dont l'accès, souvent difficile à cause des eaux ».

Comme certaines sociétés à renommée internationale dans notre pays, la direction nationale d'Air-France a longtemps été gérée par des expatriés, jusqu'à ce que Louise Audill Ongoum succède à Jean Paul Poullain à la direction pour le Gabon



Avec tout l'argent gagné en 70 ans, voilà le symbole de l'investissement d'Air France au Gabon.

d'Air France. « Cependant, avant sa naturalisation, glisse un ancien agent de la maison, Louise Audill

Ongoum, camerounaise d'origine, travaillait en violation des règles de notre pays, règles qui stipulent

qu'on ne peut employer d'expatriés à ce poste que s'il n'y a pas de Gabonais répondant à ce profil; bien que la gabonisation des postes ne soit intervenue qu'en 2008, poussant ainsi beaucoup d'expatriés (es) à se marier aux nationaux pour jouir de leurs privilèges. Car en 2001, lorsqu'elle intégrait l'Agence Air France comme chef de ventes, Louise Audill Ongoum n'était pas encore naturalisée gabonaise ». C'est dire...

Dans tous les cas, cette gabonisation se fait au rabais, à en croire plusieurs employés d'Air France dans notre pays. Parce qu'au Gabon, comme dans beaucoup d'autres pays, lorsqu'on promet un Noir à un poste, automatiquement on enlève à celui-ci plusieurs avantages de la fonction. « On a, témoigne l'un des cadres de la maison, par

exemple la suppression de la scolarité ; la réduction à 70% de l'assurance maladie ; l'annulation du volet carburant, etc. Pis, il y a également de disparités salariales. Pour un même échelon hiérarchique, un employé X peut avoir le double du salaire que l'employé Y. Autant de problèmes que devrait, à notre sens, résoudre la compagnie avant de se féliciter du chemin parcouru ».

Au regard de ces manquements, nous nous sommes rapprochés de Louise Audill Ongoum pour avoir sa version des faits. Sur place, Marion Cordelier Vautherin, sa responsable marketing et communication, nous a demandé de repasser à la conférence de presse que donnera la direction cet après-midi à Libreville. Nous y serons !